

CHARLES LAIB BITTON

I TOLD YOU WHEN I CAME I WAS A STRANGER

09.06.17 > 17.06.17

VERNISSAGE en présence de l'artiste
08.06.17, 18h > 21h

HORS LES MURS

80 Chaussée de Vleurgat, 1050 Bruxelles
Mar. Mer. Jeu. Ven. Sam de 14h à 18h
ou sur rendez-vous



**I TOLD
YOU WHEN
I CAME
I WAS A
STRANGER.
CHARLES
LAIB
BITTON
OPENING
8 JUNE 2017
6 TO 9 PM
MUSIC
BY JACOB
BILLS,
DARRYL
SPECHT AND
CHARLES
LAIB
BITTON**

EXHIBITION FROM 9 TO 17 JUNE 2017. OPENING TIMES: TUE. TO SAT. 2 PM TO 6 PM AND BY APPOINTMENT. IRÈNE LAUB GALLERY. *HORS LES MURS. CHAUSSEE DE VLEURGAT 80* BRUSSELS. +32 2 647 55 16. INFO@IRENELAUBGALLERY.COM. IRENELAUBGALLERY.COM

QUELQUES MOTS SUR L'EXPOSITION

Cette exposition individuelle, inédite, suggère, tout comme les 40 œuvres présentées, une évolution aussi bien personnelle qu'artistique. Charles Laib Bitton propose, sur papier ou sur bois, une nouvelle picturalité, abstraite, hybride et authentique.

L'artiste explore ses racines Nord-Africaines dont il s'inspire, mêlées à ses influences occidentales, à travers l'expérimentation sans relâche de la matérialité, de la structure et de la densité obtenues à l'aide de peinture à l'huile, de crayon de couleur et de gravure, combinés ou isolés.

Les motifs répétés sont enivrants, les couleurs chaleureuses et naturelles. Tout cela rappelle à la fois la texture des étoffes du Moyen-Orient – on pense aux formes et couleurs chatoyantes chez Paul Klee – mais aussi celle du bois et de ces terres brûlantes.

L'exposition « *I Told You When I Came I Was A Stranger* » est également l'occasion pour l'artiste d'aborder des thématiques socio-culturelles plus sombres, observées ou vécues ; sentiment d'exclusion, confrontation avec le racisme, voire l'antisémitisme, ses dernières œuvres sont imprégnées d'une profondeur nouvelle, nourrie par ces expériences difficiles.

Sous forme d'introspection lyrique, Charles Laib Bitton propose une expérience sensible et mnémique à travers des œuvres éloquentes et envoutantes aux volumes et à la densité exacerbés.

«I Told You When I Came I Was A Stranger» par Béatrice Van Schendel

Réalisées sur papier ou sur bois dans des formats variables, les œuvres aux techniques mixtes (huile, crayon de couleur, collage, fusain, pastel et acrylique), conçues pour la plupart en 2016, par Charles Laib Bitton, témoignent du travail de recherche entrepris à Vienne en 2015 et du cheminement expérimental quasi initiatique entamé par l'artiste depuis lors. Elles portent en elles, les stigmates de la transformation, de la rupture, du passage à une autre technique, à un nouveau langage, à la profondeur et à la richesse du champ chromatique magnifié par les huiles, en parfait dialogue avec le bois. Sur cette voie picturale, certains travaux réalisés au crayon de couleur et fusain sur bois ou sur papier, témoignent encore, par leur inspiration, de l'univers d'un Munch ou d'un Spilliaert, tandis que d'autres œuvres, sur papier, abstraites et pointillistes, aux tonalités poudrées invitent à la rondeur des courbes qui, par vagues successives, préfigurent le détachement de la forme construite, parfaite, rectiligne, définie.

Décomposer, recomposer, ajouter, enlever. L'artiste poursuit son travail en trois dimensions et s'inspire, cette fois du travail des expressionnistes allemands comme les artistes du groupe Die Brücke qui redonnent vie à la gravure sur bois des anciens et au primitivisme. Dans le travail proposé par Charles Laib Bitton, la raie creusée dans le bois suggère la 3D mais il est plutôt question de peinture en relief que de gravure à proprement parler. Ici, les huiles se mêlent aux couleurs des crayons et s'immiscent dans les lacérations du bois pour faire chanter les tonalités ou les rendre muettes.

Jeux de lignes, de formes, distendues, tribales, de motifs végétaux, primitifs inspirés du textile, tantôt flèches parfois feuilles aux parfums de sous bois, à moins qu'elles ne soient une évocation minimaliste de la silhouette humaine découpée dans les entrailles du bois, et répliquée à l'envi. Des traces alignées, serrées l'une contre l'autre, unies dans leurs apparentes similitudes et pourtant si différentes, comme autant de parties d'un tout, d'une matrice. [...]

[...]

Il y a de la musicalité dans ces suites faussement répétitives aux formes aléatoires et intuitives qui viennent exhumer les chants secrets des profondeurs de l'âme, comme autant de griffes, de sillons gravés dans la mémoire. Tout est rythme, scansion, matière et division comme les notes chatoyantes d'un hymne personnel, dense et mystérieux à la fois. Des lignes encore, emboîtées les unes dans les autres comme des traces en sous-sol, aux teintes incandescentes, des failles creusées, pour mieux atteindre les racines, se réinventer et renaître à la vie.

Derrière ces abstractions aléatoires, il est question de tordre le coup au mental et à ses concepts, pour revenir à la nature, faire corps avec la matière et saluer l'humain. L'artiste se libère pas à pas de la ligne droite et de la géométrie pure, dont il célébrait les ardeurs retenues notamment dans l'exposition « Romantic Imagism ». Il choisit la rupture, l'aléa, la sortie de cadre mais sans en avoir l'air, modestement, discrètement pour jouer avec le hasard de l'ordre et du désordre.

Dans l'exposition que Charles Laib Bitton nous propose aujourd'hui, il est encore question d'humilité, d'abstraction géométrique, mais l'artiste se défait d'une certaine rigidité formelle et de ses enfermements. L'heure est à l'ouverture, à l'exploration d'autres voies picturales favorisant l'instinct, l'intuition, la liberté du geste et le retour aux sources, aux racines jaillissantes et organiques de l'Afrique, notamment. Faire danser les lignes, à profusion, chalouper les rouges, les bruns terre brûlée, les bleus indigo, les jaunes ocre, ou les tons plus sourds enfouis dans la matière pour mieux révéler leur puissance et contenir leur mystère.

Sous la houlette d'Irène Laub, la quarantaine d'œuvres de l'artiste exposées dans un vaste espace hors les murs de la galerie, font la part belle à ce voyage intérieur, aux questionnements formels et métaphysiques de l'artiste. Réflexion notamment sur un monde désenchanté, xénophobe, en proie à d'incessants chocs de culture auquel le peintre, voyageur impénitent, oppose sa quête d'humanité et d'identité. « Qui suis-je, moi l'étranger, où creuser mon sillon » semblent dire les brisures, les accrocs, les cicatrices et autres griffes nées de l'excavation de la matière, de ce bois, terre-mère, creuset de tous les enracinements, lieu des histoires singulières ou universelles, nourri des mémoires ancestrales. Il est question de l'Afrique et du Maroc natal de son père ou d'une Europe maternelle déboussolée dont l'histoire ne cesse de bégayer et qui peine à chasser ses démons. En témoigne, une expression picturale parfois plus sombre illustrée par des milliers de strates aux tons plus froids : des verts kakis, enduits de noirs, des bleus profonds pailletés de pourpres ou de tons sourds que viennent surprendre des éclats de lumière comme une lueur d'espoir.

Parfois, les fêlures, les stries se font discrètes, quasi inexistantes, révélant l'intensité d'une sobriété quasi monochrome, pour toucher l'essentiel d'un langage codé. On y parle d'exubérance contenue, de passion contrôlée, de révolte tamisée. Pour saisir la quintessence et la richesse de ce travail en filigrane, il faut s'y attarder, se laisser bercer par la musicalité lancinante des notes chromatiques, se perdre dans les interstices.

Il faut lire entre les lignes dans l'œuvre de Charles Laib Bitton, traquer les émotions au plus profond des couches de peinture pour en saisir le sens concret ou la métaphore : le rapport à l'autre, à l'étranger comme un jeu de miroir et de faux semblants qu'illustrent ces quelques mots chantés par Léonard Cohen dans « The Stranger Song » et que le peintre a choisis pour exprimer ses états d'âme :

« I told you when I came I was a stranger » ...

Béatrice van SCHENDEL

Béatrice van Schendel. Ancienne journaliste belge, spécialisée dans les Arts-Plastiques, puis porte-parole politique, Béatrice Van Schendel a collaboré à différentes rédactions, telles que le magazine danois d'art AF.ART Magazine.



Untitled, 2016, Peinture à l'huile sur bois gravé, 28 x 36 cm

CHARLES LAIB BITTON

QUELQUES MOTS À PROPOS DE L'ARTISTE

Né en 1985 à Bruxelles (BE)
Vit et travaille à Vienne (AT)

Charles Laib Bitton a entamé sa carrière comme designer d'intérieur et de mobilier, expérience qui lui a permis d'appréhender l'espace de manière scientifique et artistique – à la recherche de la combinaison parfaite entre lignes et proportions. Rigoureux et méticuleux, l'artiste expérimente alors le dessin comme un moyen de créer d'autres espaces linéaires, mais cette fois-ci sur des surfaces planes, papier ou bois. À l'aide de matériaux simples – encres, charbon de bois, ruban adhésif ou encore peinture – l'artiste laisse son imaginaire le transporter et le guider dans l'élaboration de compositions aussi construites que minimales. Le processus artistique de Charles Laib Bitton ne cesse de se réinventer et de s'affiner, au fur et à mesure de ses inspirations, de villes en villes : New-York, Berlin, Bruxelles, Londres ou Copenhague, et aujourd'hui Vienne. En explorant les possibilités matérielles de la peinture à l'huile, du collage et de la gravure, l'artiste se dirige vers une nouvelle esthétique fondée sur la densité, la matérialité et la texture. Il accentue ou diminue le relief de la surface, et s'émancipe de la rigidité de la ligne droite, à la recherche d'un nouvel équilibre entre forme, couleur et Nature.

L'apparente simplicité de ses compositions encourage le spectateur à adapter les oeuvres de l'artiste à sa propre mémoire. Une telle liberté personnelle est essentielle à Charles Laib Bitton qui se contraint à ne pas utiliser de mot afin de préserver la relation atypique entre le spectateur et la composition.

SOLO SHOWS (SELECTION)

- 2017 *I Told You When I Came I Was A Stranger*, Hors les murs, Irène Laub Gallery, Bruxelles (BE)
- 2015 *Romantic Imagism*, Galerie Virginie Louvet, Paris (FR)
- 2014 *L'Eveil Passager*, ASFAP Gallery, Bruxelles (BE)
Abstract Memories of a Belgian Mind, PS Greta Marta, Bruxelles (BE)
- 2013 *50 Works on Paper*, BOS 2013, Brooklyn (USA)

EDUCATION

- 2016 Academy of Fine Arts, Vienne (AT)
- 2008 Chelsea College of Art and Design,
Spatial Design, Londres (UK)

RESIDENCES

- 2014 Amager Strand, Copenhague (DK)
ASFAP Gallery, Bruxelles (BE)

GROUP SHOWS (SELECTION)

- 2017 *Abstrakte Malerei - Rundgang*, Academy of Fine Arts, Vienne (AT)
- 2016 *The Collection*, Irène Laub Gallery (Feizi), Bruxelles (BE)
- 2015 *Obscur Clarté*, cur. David Rosenberg, Bastille Design Center, Paris (FR)
- 2013 *Beast and Bodies*, Schema Projects, Brooklyn (USA)
Portraits of Fern, Norte Maar, Brooklyn (USA)
- 2012 *Color*, cur. Brooke Kamin Rapaport, BWAC, Brooklyn (USA)

COLLECTION

Bic Collection (FR),
Collections privées



Untitled, 2016, Collage et crayons de couleur sur papier, 14 x 18 cm

LA GALERIE

ACTUELLEMENT

PASCAL HAUDRESSY et Guest LAURENT BOLOGNINI

In Between

19.04.17 > 20.07.17

À VENIR

RUI CALÇADA BASTOS

Spectateur éternel

07.09.17 > 05.11.17

BRUSSELS GALLERY WEEKEND

07.09.17 > 10.09.17

Brussels
Gallery
Weekend

ART ON PAPER, Bruxelles (BE)

Stand 25

Eirene Efstathiou

07.09.17 > 10.09.17



CONTACT

IRÈNE LAUB GALLERY

8B Rue de l'Abbaye, 1050 Bruxelles

Mar. Mer. Jeu .Sam. de 11h à 13h et de 14h à 18h30

Ven. de 14h à 18h30

ou sur rendez-vous

www.irenelaubgallery.com

+32 2 647 55 16

info@irenelaubgallery.com

Directrice : Irène Laub

+32 473 91 85 06

irene@irenelaubgallery.com

Assistante de direction : Célia Buosi

+32 2 647 55 16

celia@irenelaubgallery.com

Nous suivre

